L'ETUDE DE LA PHONOTACTIQUE DE L'ANGLAIS

M. Tidiane Barry
Professeur d'anglais au Lycée de Madiana Ndiathbé
barrytiij@gmail.com

Résumé

L'article étudie les sons de l'anglais ainsi que leur système de fonctionnement. Il revoit en profondeur toutes les possibilités que la langue admet dans la construction de syllabes. En effet l'étude du système des sons de cette langue est régie par des règles. Cela veut dire qu'il y a des permis et des restrictions dans l'étude de l'arrangement des phonèmes.

Mots-clés : phonologie, phonotactique, agglomérat, phonèmes, syllabe

Abstract

The article studies the sounds of English and their functioning system. It deeply analyses all the possibilities the language admits in the building of syllables. In fact, the study of the sounds system of this language is governed by rules. That is to say there are some permissions and restrictions in the phonemes structure.

Key words: phonology, phonotactics, cluster, phonemes, syllable

INTRODUCTION

La phonologie est la partie de la Linguistique qui a pour objet d'étudier le système des phonèmes d'une langue. Nous orientons notre réflexion sur la phonotactique qui renvoie au fonctionnement des phonèmes d'une langue. Ce qui revient à déterminer les possibilités, ainsi que les restrictions dans les constructions syllabiques.

Dans cette perspective, nous comptons montrer les structures possibles d'une syllabe anglaise. Ce qui convient de démontrer les permis et les contraintes de la langue dans la formation syllabique. L'étude d'un tel sujet soulève les interrogations ci-après :

Qu'elles sont les possibilités de combinaison de sons qu'offre cette langue ?

Existe-t-il des restrictions dans la formation syllabique et à quel niveau ?

L'anglais admet-il des agglomérats de consonnes et de séquences vocaliques ?

Ces questions déclinent en elles-mêmes l'objectif de cette étude. Il s'agit de produire un document qui facilitera la compréhension du fonctionnement de l'anglais. En termes plus détaillés, l'objectif consiste à montrer les distributions possibles de chaque consonne et voyelle en position initiale, médiane et finale. L'article aborde aussi les agglomérats de consonnes, c'est-à-dire combien de suites de consonnes la langue admet à l'attaque et en coda. Il est aussi question des suites de voyelles. Cela permettra aux élèves et étudiants de maîtriser la structure phonologique de l'anglais.

Pour étudier la structure de l'anglais, nous mettons l'accent sur la théorie syllabique qui consiste à définir les mouvements ainsi que les contraintes de phonèmes au sein d'une syllabe.

Pour élaborer ce travail, nous adoptons l'approche documentaire. Cette dernière consiste à consulter des documents de référence. Puisque la langue anglaise est constituée de variétés, nous avons choisi une pour éviter toute ambiguïté. Notre choix porte sur la RP (Received Pronunciation) qui constitue la variété de référence en Angleterre. Elle représente l'accent parlé par la famille royale. Elle est le plus souvent recommandée aux étrangers qui apprennent l'Anglais Britannique. C'est l'accent le plus familier aux annonceurs et aux lecteurs de journaux sur les chaines de diffusion de la BBC. Et en ce qui concerne le modèle de transcription, nous adoptons celui intitulé (transcription phonémique) car on s'intéresse ici sur la structure des phonèmes et pas sur les détails. Le travail s'articule autour de deux parties : l'inventaire des phonèmes ainsi que leur distribution.

1. Inventaire des phonèmes

L'anglais est composé de consonnes et de voyelles. La première classe est un ensemble de consonnes sourdes et sonores et la seconde est constituée de voyelles courtes, longues et de diphtongues. D'après beaucoup de documents, l'anglaise britannique comprend quarante-quatre (44) phonèmes. Un phonème est une représentation physique d'un son. Il se définit aussi par la plus petite unité linguistique dotée de sens. Nous présentons les unités phonologiques de la RP.

1.1. Les consonnes

Voici la liste des consonnes de l'anglais, elles sont au nombre de vingt-quatre (24). Cette liste, nous l'avons tirée du document de Peter Roach. Partout où vous voyez un espace vide sur la partie gauche ou droite, sachez qu'il y a absence de phonème correspondant.

Consonnes Sourdes	**Consonnes Sonores**
p as in *pea* /pi:/ (pois)	b as in *bee*/bi:/ (abeille)
t as in *toe*ʌtəʊʌ (orteil)	d as in *doe*/dəʊ/ (biche)
k as in *cap*/ kæp/ (casquette)	g as in *gap* /gæp/ (vide)
f as in *fat* /fæt/ (gros)	v as in *vat* /væt/ (cuve)
θ as in *thing* /θɪŋ/ (chose)	ð as in *this* /ðis/ (ce, cet, cette)
s as in *sip* /sɪp/ (petite gorgée)	z as in *zip* /zɪp/ (fermeture
ʃ as in *ship* /ʃɪp/ (bateau)	ʒ as in *measure* /meʒə/ (mesure)
ʧ as in *chin* /ʧɪn/ (menton)	ʤ as in *gin* /ʤɪn/ (gin)
h as in *hat* /hæt/ (chapeau)	
	m as in *map* /mæp/ (carte)
	n as in *nap* /næp/ (sieste)
	ŋ as in *hang* /hæŋ/ (accrocher)
	l as in *let* /let/ (laisser)
	r as in *red* /red/ (rouge)
	w as in *wet* /wet/ (moullé)
	j as in *yet*/jet/ (encore).

1.2 Les voyelles

La liste des voyelles nous est également fournie par Peter Roach et elles sont au nombre de vingt (20).

Voyelles brèves	**Voyelles longues**
ɪ as in *pit* /pɪt/ (fosse)	i: as in *key* /ki:/ (clef)
e as in *pet* /pet/ (animal domestique)	ɑ: as in *car* /kɑ:/ (voiture)
æ as in *pat* /pæt/ (tapoter)	ɔ: as in *core* /kɔ:/ (noyau)

ʌ as in *putt* /pʌt/ (roulé)
ɒ as in *pot* /pɒt/ (pot)
ʊ as in *put* /pʊt/ (metre)
ə as in *about* /əbaʊt/ (environ)
u: as in *coo* /ku:/ (roucouler)
ɜ: as in *cur* /kɜ:/ (rustre)

Les diphtongues

eɪ as in *bay* /beɪ/ (baie)
aɪ as in *buy* /baɪ/ (acheter)
ɔɪ as in *boy* /bɔɪ/ (garçon)
ɪə as in *peer* /pɪə/ (pair)
eə as in *pear* /peə/ (poire)
ʊə as in *poor* /pʊə/ (pauvre) (Roach, 1991, p. VI).
əʊ as in *go* /gəʊ/ (aller)
aʊ as in *cow* /kaʊ/ (vache)

2. Distribution des phonèmes

"The part of phonology that deals with rules governing the possible positions and combinations of phonemes is called phonotactics" **(** Skandera et Burleigh, 2005, p. 67)[1] Une syllabe maximale est composée de trois partie : attaque, noyau et coda. La syllabe est une unité linguistique plus grande qu'un son et plus petit ou égale à un mot. Dans une syllabe, l'attaque représente la première partie. Elle peut être composée d'une consonne ou plus. Le noyau, généralement une voyelle, occupe le milieu de la syllabe. Et enfin le coda ou la terminaison renvoie à la ou aux dernières consonne (s) d'une syllabe. L'objectif principal de cette partie est de mettre en évidence les positions et les combinaisons de ces unités dans la syllabe.

2.1 La Distribution des Consonnes

2.1.1 Les Consonnes initiales

Cette section consiste alors à trouver les consonnes de l'anglais qu'on peut trouver en position initiale et celles qui ne peuvent pas y apparaître. Selon J. D. O'Connor, à l'exception de /ŋ/, toutes les autres consonnes peuvent apparaître en attaque syllabique dans le modèle retenu. On ne peut rencontrer ce phonème qu'en fin de syllabe. Cet exemple suivant est à noter : *sing* /sɪŋ/ (chanter) et *tongue* /tʌŋ/ (langue) (Roach, 1991, p. VI).

En outre, dans leur collection intitulée *Linguistics An Introduction,* Andrew Radford, Martin Atkinson, David Britain, Harald Clahsen et Andrew Spencer ont trouvé une autre consonne qui ne se situe pas en position initiale. Ensemble, ils affirment qu'aucun mot originaire de l'anglais ne commence par ce son. Selon eux, tout mot de l'anglais commençant par ce phonème est un emprunt soit du Français ou de l'Allemand. Ce phonème est le palato-alvéole sonore /ʒ/. On note par exemple

[1] Notre traduction
La partie de la phonologie qui s'occupe des règles qui régissent les positions et combinaisons possibles des phonèmes est appelée phonotactique.

: *giraffe* /ʒɪrɑ:f/, *gigolo* /ʒɪgələʊ/ (Radford, Atkinson, Britain, Clahsen et Spencer, 2005, p. 29). Les exemples suivants méritent d'être notés :

/peɪ/ (payer), /taɪ/ (cravate), /kæn/ (pouvoir), /bi:/ (être/ abeille), /deɪ/ (jour/journée), /gəʊ/ (aller), /mɪs/ (manquer), /nɒt/ (ne…pas), /tʌŋ/ (langue), /fɔ:l/ (tomber), /sʌn/ (soleil, fils), /zu:/ (zoologie), /vəʊt/ (voter), /θɪn/ (mince, maigre), /ðem/ (eux/elles), /ʃeɪm/ (la honte), /ʒi:gələʊ/ (gigolo), /ʧɜ:ʧ/ (église), /ʤəʊk/ (une blague), /lɪt/ (allumé), /ræt/ (rat), /wɔt/ (qu'est-ce que/quoi), /jeləʊ/ (jaune) et /hɒt/ (chaud(e).

2.1.2 Les consonnes médianes

D'après nos recherches, nous trouvons qu'il n'y a pas de consonnes au noyau d'une syllabe. Le nucleus de la syllabe anglais est toujours occupé par une voyelle.

2.1.3 Les Consonnes finales

Pour étudier celles-ci, nous avons, en premier lieu, consulté le travail de J. D O'Connor sur *Better English Pronunciation*. Il nous montre qu'à l'exception de la consonne glottale /h/ et de la consonne approximante /w/, tous les autres phonèmes peuvent se positionner en coda.

Mais, puisque nous nous sommes focalisé sur la variété de l'anglais britannique dénommée RP (Received Pronunciation), il nous sera important de mentionner la contribution d'Alan Cruttenden. Dans son livre *Gimson's Pronunciation of English,* il ajoute qu'il n'y a ni /h, w, r et j/ à la fin d'une syllabe anglaise. Ces exemples peuvent être donnés : ''*yellow* /jeləʊ/ (jaune), *tar* /tɑ:/ (Goudron) et *say* /seɪ/ (dire)'' (Cruttenden, 1993, p. 43 &216).Bien d'autres exemples méritent d'être soulignés : /kʌp/ (tasse), /lɒt/ (loterie/sort), /nɒt/ (ne…pas), /rɒb/ (dérober, voler), /rəʊd/ (route), /dɒg/ (chien), /kleɪm/ (plaindre), /sɪn/ (péché), /sɪŋ/ (chanter), /lɑ:f/ (rire), /lʌv/ (aimer), /ti:θ/ (des dents), /maʊð/ (bouche), /kɪs/ (embrasser, baiser), /dəʊz/ (dose), /wɪʃ/ (souhaiter), /ru:ʒ/ (rouge), /ʧɜ:ʧ/ (église), /eɪʤ/ (âge) et /bel/ (sonnerie).

En résumé, nous avons vu en Anglais que pour ce qui est des consonnes uniques en position d'attaque, sauf /ŋ et ʒ/ ne peuvent pas apparaître à ce niveau, en position médiane aucune consonne n'est permise et en coda, on remarque que /w, r, j et h/ ne peuvent pas s'y positionner. Ainsi, Claire-A. Forel & Genoveva Puskás le récapitulent en ces termes : "/ŋ/ can never occur before a vowel; just as /h/, /w/ and /j/ can never occur after a vowel"[2] (Forel & Puskas, 2005, p. 36).

[2] Notre traduction
/ŋ/ ne précède jamais une voyelle comme /h/, /w/ et /j/ ne succèdent jamais une voyelle.

2.1.4 Groupes consonantiques

2.1.4.1 Définition

Généralement, il se définit comme un groupe de consonnes qui apparaissent ensemble au sein d'un mot sans l'intercalation d'une voyelle entre elles. En terme phonologique, Il se définit comme une séquence de consonnes adjacentes, sans noyau vocalique intermédiaire, appartenant à une même syllabe. Retenons que certaines suites de consonnes ne sont pas des clusters mais plutôt des digraphes. Une digraphe c'est un ensemble de deux consonnes ayant une prononciation unique. C'est l'exemple de /ph/ (f), /th/ (θ, ð) et /ch/ (ʧ, k, ʃ). C'est pour cela que J.C. Catford définit le groupe de consonnes comme :Those sequences of consonants that occur initially or finally in syllables. For example both /pl/ and /nt/ are consonant clusters in the word *plant*, because they occur in one and the same syllable. But we would not call the sequence /p-l/ in stop-light a consonant cluster, because the sequence crosses a syllable boundary[3](Catford, 1988, p. 207).

Dans la combinaison des groupes de consonnes, chaque langue a des règles qui régissent ce phénomène. Et cela veut dire que toute combinaison n'est pas bonne. Dans ce mouvement, non seulement le nombre de consonnes à l'attaque, au nucleus et au coda est régi par une limitation imposée par la structure phonologique de la langue, mais également le choix des consonnes est limité. C'est ce phénomène que nous allons voir dans les sous-parties qui suivent.

2.1.4.2 Groupes consonantiques initiaux

2.1.4.2.1. Groupes consonantiques initiaux de deux consonnes

Comme suggéré dans les lignes précédentes, nous allons faire l'état du nombre et des types de consonnes possibles pour cette combinaison. Selon Peter Roach, il existe dans la langue deux types de deux séquences de consonnes initiales. Le premier groupe est composé du phonème /s/, suivi d'un certain nombre de consonnes. On note par exemple : *sting* /stiŋ/ (piquer), *sway* /sweɪ/ (se balancer, balancement), *smoke* /sməʊk/ (fumer, fumée). Dans cette combinaison, le son /s/ se nomme la consonne pré-initiale et les autres qui suivent (t, w, et m dans l'exemple ci-dessus) portent le nom de consonnes initiales ou post-initiales.

S'agissant du second groupe, la première consonne appartient à la liste des quatorze consonnes suivantes: /p, t, k, b, d, g, m, n, l, f, v, h, ʃ et θ/, puis elle est suivie de l'un de l'un des segments suivants: /l, r, w, j/, comme dans les exemples suivants : *play* /pleɪ/ (jouer), *try* /traɪ/ (essayer), *quick* /kwɪk/ (rapide), *black* /blæk/ (noir), *draw* /drɔ:/ (dessiner, tracer), *glove* /glʌv/ (gant),

3Notre traduction
Ces séquences de consonnes qui se trouvent au début ou à la fin des syllabes, par exemple, /pl/ et /nt/, sont toutes des séquences de consonnes dans le mot 'plant', car ils se trouvent dans la même syllabe. Mais on ne pourrait pas appeler la suite /p-l/ du mot 'stop-light' cluster, car la séquence dépasse la limite de la syllabe.

few /fju:/ (quelques), *view* /vju:/ (vue) *mute* /mju:t/ (muet), *new* /nju:/ (neuf / neuve), *lure* /ljʊə/ (charme), *huge*/hju:dʒ/ (énorme), *thwart* /θwɔ:t/ (contrarier), et *shrine* /ʃraɪn/ (lieu sain) (Roach, 1991, p. 71 & 71).

Sa découverte est par la suite confirmée par Loreto Todd, qui nous fournit une liste de phonèmes pouvant suivre la pré-initiale /s/. Quelques exemples sont à noter : s+ /p/, /t/, /k/, /m/, /n/, /l/, /w/, /j/: /spɔɪl/, (gater, user) /sti:l/, (dérober) /skaɪ/ (le ciel), /smʌðə/ (couvrir, contenir), /snəʊ/ (la neige), /sləʊ/ (lent), /swi:t/ (transpirer, sueur), and /sju:t/ (poursuivre, costume).

Loreto Todd y ajoute la liste de deux autres séquences de consonnes initiales.

p+ /l/, /r/, /j/ → pleɪ, preɪ, pjʊə

t+ /r/, /j/,/w/ →traɪ, tju:n, twɪn

k+ /l/, /r/, /w/, /j/ →klaɪm, kræb, kwi:n, kjʊə

b+ /l/, /r/, /j/ → blu:, bru:z, bju:tɪ

d+ /r/, /w/, /j/ → draɪ, dwel, dju:tɪ

g+ /l/, /r/, /w/, /j/ → gləʊ, grəʊ, ɑ:gju:, gwen

f+ /l/, /r/, /j/ →flaɪ, fraɪ, fju:rɪ

v+ /j/ →vju:

θ+ /r/, /j/, /w/ →θru:,θju:z, θwɔ:t

ʃ+ /r/ → ʃred

h+ /j/ → hju:dʒ

m+ /j/ → mju:zɪk

n+ /j/ → nju:mərəs

l+ /j/→ ljʊə (Todd, 1995, p. 35).

Les premières consonnes de ces agglomérats sont appelées les initiales, tandis que les secondes sont les post-initiales.

2.1.4.2.2 Groupes consonantiques initiaux de trois consonnes

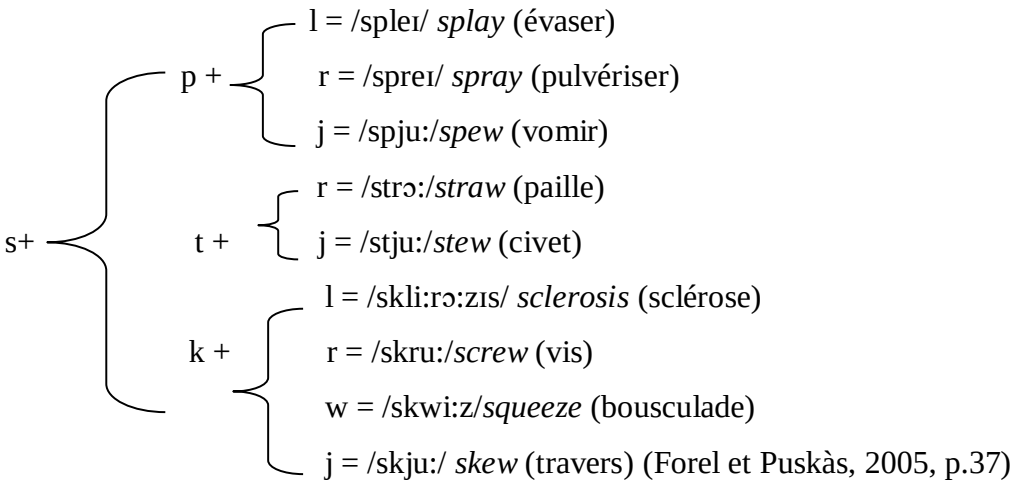
Toujours selon Peter Roach, dans la séquence de trois consonnes initiales, la première consonne est toujours le fricatif sourd /s/ ; la deuxième est l'un des phonèmes suivants : /p/, /t/, ou /k/ et la troisième et dernière sera /w/, /r/, /l/ et /j/. Donc, on note une relation entre les agglomérats à deux consonnes et ceux à trois consonnes. Ainsi, on aura toujours une suite à partir de la pré-initiale /s/, suivie d'une initiale /p/, /t/ ou /k/, puis d'une post-initiale /w/, /r/, /l/ et /j/. Des exemples peuvent être notés comme suit : *split* /splɪt/ (déchirure), *stream*/stri:m/ (ruisseau) *square* /skweə/ (place, carré).
A la différence des séquences de deux consonnes, celles de trois consonnes sont un nombre restreint.

Post-initial

		l	r	w	j
	p	*splay*	*spray*	-----	*spew*
s plus initial	t	-----	*string*	-----	*stew*
	k	*sclerosis*	*screen*	*squeak*	*skewer* (Roach, 1991, p. 71).

April Mc Mahon, dans son livre intitulé *An Introduction to English Phonology*, a apporté une contribution qui renforce les propos de Roach sur les agglomérats de trois consonnes. Il dit ceci : “In three-consonant clusters with /s/ as the first consonant, the second must be one of these voiceless stops /p, t or k/, and the third a liquid or glide /w, r, l or j/”[4](Mahon, 2002, p. 136).

Voici le diagramme de Claire-A. Forel et Genoveva Puskàs, pour éclaircir ce que Mc Mahon a dit sur les groupes de trois consonnes initiales. Le schéma est extrait de leur ouvrage, intitulé *Phonetics and Phonology*, est le suivant :



Ce sont quelques informations relatives aux clusters initiaux fournis par Peter Roach, Loreto Todd, April Mc Mahon, Claire-A. Forel et Genoveva Puskàs.

2.1.4.3 Groupes consonantiques médianes

Puisqu’il n’existe pas de consonne unique au noyau de la syllabe anglaise, on déduit alors qu’il n’existe pas de séquences de consonnes à ce niveau aussi.

2.1.4.4 Groupes consonantiques finaux

Pour ce qui est des agglomérats finaux, J.D O’connor nous propose l’introduction suivante : Sequences of the consonants at the ends of words are more varied than at the beginning mainly because of /s/ or /z/ have to be added to most nouns to give their plural forms; as in kæts, dɒgz, fækts,

[4] Notre traduction
Dans un cluster de trois consonnes avec /s/ comme consonne initiale, la deuxième doit être une de ces consonnes occlusives /p, t,et k/ et la troisième consonne une glisée /l, r, w et j/.

fɪldz etc., and /t/ or /d/ have to be added to most verbs to form their past tense; as in rɪskt, plʌnʤd, ect. Also /θ/ is used to form nouns like streŋθ and bredθ and numerals like fɪfθ[5](O'connor, 1980, p. 67).

Il sera plus tard soutenu par Loreto Todd, qui affirme que la langue anglaise permet une combinaison de quatre consonnes en position coda. Donc, nous procéderons d'abord au développement de deux consonnes (VCC), puis celui de trois (VCCC) et, enfin, la combinaison de quatre consonnes (VCCCC).

2.1.4.4.1. Groupes consonantiques finaux de deux Consonnes

Peter Roach distingue deux types de consonnes finales. Il écrit ce qui suit :

> Two sorts of two final consonant clusters: one being a final consonant preceded by a pre-final consonant and the other a final consonant followed by a post-final consonant. The pre-final consonants form a small set /m, n, ŋ, l, s/. We can see these in *bump*/bʌmp/, *bent*/bent/, *bank*/bæŋk/, *belt*/belt/, *ask*/ɑ:sk/. The post-final consonants also form a small set: /s, z, t, d, θ/; example words are: *bets*/bets/, *beds*/bedz/, *backed*/bækt/, *bagged*/bægd/, *eighth*/eɪtθ/. The post-final consonants can often be identified as separate morphemes such *loved* /lʌvd/, *dogs* /dɒgz/, *lamps* /læmps/ (though not always, e.g. *axe*/aks/ is a single morpheme and its final /s/ has no separate meaning)[6](Roach, 1991, p. 71).

Ainsi, J. D O'connor et Loreto Todd nous présentent les possibilités de combinaisons de phonèmes en cette étape suivante :

p+ /t, θ, s/ → swept, depθ, kæps

t+ /θ, s/ → eɪtθ, pʊts

k+ /t, s/ →pækt, bɒks

b+ /d, z/ → rʌbd, nɪbz

d+ /z, θ/ →fi:dz, bredθ

g+ /d, z/ →sʌgd, rʌgd

ʧ+ /t/ → ri:ʧt

m+ /p, d, f, θ, z/ → lɪmp, drʌmd, nɪmf, wɔ:mθ, rɪmz

n+ /t, d, ʧ, ʤ, θ, s, z/ → mɪnt, laɪnd, lʌnʧ, hɪnʤ, tenθ, mɪns, bʌnz

ŋ+ /k, d, z, θ/ → mɪŋk, lɒŋd, bæŋz, leŋθ

5Notre traduction
Les séquences de consonnes à la fin des mots sont plus variées que celles qui les débutent, car on ajoute /s/ ou /z/ au coda pour former leur pluriel ; c'est l'exemple de /kæts/, /dɒgz/, /fækts/, /fɪldz/, etc. Et /t/ ou /d / s'ajoute à certains verbes pour former leur passé régulier ; c'est le cas de /rɪskt/, /plʌnʤd/, etc.
On utilise aussi /θ/ pour former des noms comme /steŋθ/, et /bredθ/ et les numéraux comme /fɪfθ/.

6Notre traduction
On distingue deux types de groupes de consonnes : le premier est une consonne finale précédée d'une consonne pré-finale et l'autre une consonne finale suivie d'une consonne poste-finale. Les consonnes pré-finales forment un petit groupe /m, n, ŋ, l, s/. On peut les rencontrer dans les mots comme /bʌmp/, /bent/, /bæŋk/, /belt/, /ɑ:sk/. Les poste-finales forment aussi un petit groupe : /s, z, t, d, θ/: c'est l'exemple des mots /bets/, /bedz/, /bækt/, /bægd/, /eɪtθ/. Les consonnes poste-finales peuvent être considérées comme des morphèmes libres, tels que /dɒgz/, /læmps/, /lʌvd/ (mais pas toutes, car /æks/ représente un seul morphème et le /s/ final n'a pas de sens).

l+ /p, t, k, b, d, ʧ, ʤ, m, n, f, v, θ, s, z, ʃ → help, gɪlt, bʌlk, bʌlb, bɪld, fɪlʧ, bʌlʤ, helm, sʌln, elf, ʃelv, helθ, els, hi:lz, welʃ

f+ /t, s, θ/ → left, əʊfs, fifθ

v+/d, z/ → lʌvd, gɪvz

θ+ /t, s/ → ɜ:θt, ɜ:θs

ð+ /d, z/ →beɪðd, əʊðz

s+ /p, t, k/ → wɒsp, weɪst, rʌsk

z+ d → seɪzd

ʃ+t → wɪʃt

ʒ+d→ ru:ʒd (Todd, 1995, p. 35 & 36), (O'Connor, 1980, p. 64 & 65).

En outre, Alan Cruttenden, dans son livre intitulé *Gismson's Pronunciation of English*, apporte des éclaircissements sur ce qui a été dit par Roach et Todd à propos de deux clusters finaux. Ainsi, il ajoute:

> The first is composed of nasal, lateral or /s/ plus another consonant e.g. *jump* /ʤʌmp/, *bend* /bend/, *think*/θɪŋk/, *quilt*/kwɪlt/, *cask* /ka: sk/. And the second group contains a consonant plus one of the apical /t, d, s, z, θ/ e.g. *laughed* /la:ft/, *behaved* /bɪheɪvd/, *rocks* /rɒks/, *nodes* /nəʊdz/, *width* /wɪdθ/[7] (Crutteden, 1993, p. 219).

2.1.4.4.2. Groupes consonantiques finaux de trois consonnes

Ici également, on assiste au même scénario selon Alan Cruttenden, c'est-à-dire qu'il existe également deux types de groupes de trois consonnes : "Those which involve a combination of the two types of CC clusters, i.e. /m, n, ŋ, l, s/ plus consonant plus /t, d, s, z, θ/. Example: /ʤʌmps/, /lɪsts/. And those which involve the double application of /t, d, s, z, θ/, i.e. /fɪfθs/, /prɒdʌkts/" (Crutteden, 1993, p. 220)[8].

Le schéma de Peter Roach qui résume cette sous-partie. Le premier schéma concerne les pré-finales, les finales et les post-finales :

	PRE-FINAL	**FINAL**	**POST-FINAL**
helpd he	l	p	t
banks bæ	ŋ	k	s
bonds bɒ	n	d	z

7Notre traduction
Le premier groupe est composé d'une nasale, d'un latéral ou /s/ plus une autre consonne, par exemple /dʒʌmp/, /bend/, /θɪŋk/. Et le second contient une consonne plus l'une des apicales /t, d, s, z, θ/, par exemple: /lɑ:ft/, /bɪheɪvd/, /rɒks/, /nəʊdz/, /wɪdθ/.

8 Notre traduction
Ceux qui impliquent une combinaison de deux types de deux de séquences de consonnes : /m, n, ŋ, l, s/ plus une consonne plus /t, d, s, z, θ/, par exemple : /dʒʌmp/, /lɪsts/. Et les clusters qui impliquent la double application de /t, d, s, z, θ/; c'est le cas de /fɪfθs/, / prɒdʌkts/ »).

twelfth twe l f θ (Roach, 1991, p. 72)

Le deuxième concerne les consonnes pré-finales, les finales, les post-finales1 et les post-finales 2. Les poste-finales 2 sont composées de sons qui suivent : /s, z, t, d, θ/.

	PRE-FINAL	FINAL	POST-FINAL1	POST-FINAL2
fifths	fɪ ---	f	θ	s
next	ne ---	k	s	t
lapsed	læ ---	p	s	t

(Roach, 1991, p. 72).

2.1.4.4.3. Groupes consonantiques finaux de quatre consonnes

Pour ce qui est des clusters à quatre consonnes, nous allons toujours nous référer aux auteurs cités plus haut. En ce qui concerne Roach, il explique en ces termes : “Most four-consonant clusters can be analysed as consisting of a final consonant preceded by a pre-final and followed by a post-final 1 and post-final 2 as shown below” (Roach, 1991, p. 72)[9].

	PRE-FINAL	FINAL	POST-FINAL1	POST-FINAL 2
twelfths	twe l	f	θ	s
prompts	prɒ m	p	t	s (Roach, 1991, p. 72)

De ce fait, il ajoute : “A small number of cases seems to require different analysis as consisting of a final consonant with no pre-final but three post-finals” (Roach, 1991, p. 72)[10].

	PRE-FINAL	FINAL	POST-FINAL1	POST-FINAL2	POST-FINAL3
sixths	sɪ ---	k	s	θ	s
texts	te ---	k	s	t	s

(Roach, 1991, p. 72).

Parlant des agglomérats à quatre consonnes, Loreto Todd remarque que c’est un cluster de trois consonnes plus l’une des suffixes flexionnels suivants : /s/ et /t/. On peut citer : /θaʊzənθs/, /glɪmpst/ (Todd, 1995, p. 37).

En résumé, nous pouvons dire que la RP a deux types de deux séquences de consonnes et trois types de trois séquences de consonnes. Dans le domaine initial, quand on a deux consonnes à l’attaque, si la première consonne est /s/, la seconde sera l’une de ces consonnes qui suivent : /p/, /t/, /k/, /f/, /m/, /n/, /w/, /j/. À titre d’exemples, on note : /s/+ C: *spell* /spel/ (épeler), *stairs* /steəz/ (des

[9] Notre traduction
La plupart des groupes consonantiques de quatre consonnes peuvent être analysés comme étant composés d’une consonne finale précédée d’une consonne pré-finale et suivie d’une consonne poste-finale 1 et d’une poste-finale 2 comme le montre ce tableau.

[10] Notre traduction
Un petit nombre de cas semble requérir une analyse différente constitué d’une consonne finale sans pour autant précédée d’une consonne mais avec trois consonnes post-finales.

escaliers), *sleep* /sli:p/ (dormir), *small* /smɔ:l/ (petit), *snack* /snæk/ (le gouter), *swim* /swɪm/ (nager)… Et si la première est autre que /s/, la seconde sera /l/, /r/, /w/ou /j/. Exemple C+ /l/, /r/, /w/, /j/: *blue* /blu:/ (bleu), *fly* /flɑɪ/ (voler), *dress* /dres/ (robe), *ground* /grɑʊnd/ (le sol), *quick* /kwɪk/ (rapide), *view* /vju:/ (avis), *tune* /tju:n/ (air)…

Quand il s'agit de trois consonnes, la première est toujours /s/, la deuxième /p/, /t/ ou /k/ et la dernière /l/, /r/, /w/ ou /j/. On peut souligner par exemple : /s/+ CC: *spring* /sprɪŋ/ (printemps), *strange* /streɪndʒ/ (étranger), *square* /skweə/ (équerre), *scream* /skri:m/ (cri).

En ce qui concerne les consonnes finales, le premier genre est composé de deux suites de consonnes dont la seconde consonne est souvent la marque du pluriel régulier ou celle du passé régulier, ou les nombres ordinaux /s, t, d, θ/. On peut retenir quelques exemples : *books* /bʊks/ (des livres), *looked* /lʊkt/ (regardé), *loved* /lʌvd/ (aimé), *ninth* /nɪnθ/ (neuvième), etc. Le deuxième et le troisième genre ont également les mêmes caractéristiques : *banks*/bæŋks/ (des banques), *thousandths* /θaʊzəntθs/ (millièmes), *uncles* /ʌŋklz/ (des oncles), *angles* /æŋglz/ (des angles), *mentioned* /menʃnd/ (mentioner).

Dans ce passage, il est important d souligner que les dernières consonnes des mots ne font pas parti ces derniers. Ce sont des morphèmes libres et elles pourraient même être considérées comme des consonnes syllabiques.

En définitive, en se basant sur nos recherches, nous pourront affirmer que l'anglais accepte jusqu'à trois consonnes en position d'attaque d'une syllabe et quatre en position finale.

2.2 Distribution des Voyelles

Puisque qu'une syllabe est constituée d'une attaque (consonne), d'un noyau (voyelle) et d'une coda (consonne), nous pouvons annoncer que dans cette partie nous sommes uniquement concerné par la distribution vocalique au noyau. Donc notre bût est de montrer les voyelles uniques et les séquences vocalique permises à ce state.

2.2.1. Voyelles au noyau

L'anglais accepte toutes les voyelles au noyau. On peut citer : /kæt/ (chat), /wɒt/ (quoi, qu'est-ce que), /sɪt/ (s'assoir), /pʊt/ (mettre), /bʌt/ (mais), /let/ (laisser), /əʊpən/ (ouvrir), /bɑ:k (aboyer)/, /sɔ:t/ (trier), /ri:d/ (lire), /su:n/ (bientôt), /sɜ:tən (certain)/, /sɪrɪəs/ (grave, sérieux), /meɪk/ (faire), /faɪt/ (destin), /bɔɪl/ (bouir), /rəʊd/ (route), /laʊd/ (fort), /keər/ (s'occuper, soin), /dʒʊəl/ (double).

2.2.2 Les Séquences vocaliques en position médiane

O'connor nous enseigne qu'il y a deux types : le premier se construit par diphtongue plus schwa /ə/ et le second se forme à partir d'une voyelle simple plus /ɪ/, /aɪ+ə/, /eɪ+ə/, /ɔɪ+ə/, comme

dans /kwaɪət/ (du calme), /betreɪəl/ (trahison), /rɔɪəl/ (royal), /rʊɪn/ (ruiner), /si:ɪŋ/ (voyant, vue, vision),...

En résumé, avec l'appui de nos sources, nous avons pu étudier la distribution des voyelles au noyau d'une syllabe de l'anglais. Nous constatons que toutes les voyelles sont permises à ce niveau. S'agissant des séquences vocaliques médianes, elles sont de deux types et l'exemple est illustré juste au-dessus.

En observant de près notre étude sur les voyelles, nous comprenons qu'on a deux types de syllabes : fermées et ouvertes.

- Une syllabe fermée est une syllabe avec coda et qui se présente comme suit (+coda). Ainsi, on peut citer comme exemple : /li:d/ (diriger), /æt/ (à) etc.

  Dans /li:d/ (diriger) → /l/ est l'attaque, /i:/ correspond au noyau et le /d/ à la coda ; /æt/ (à) → /æ/ est le nucleus et le /t/, la coda.
- Une syllabe ouverte est une syllabe sans coda, qui se présente comme suit : (-coda). Pour des exemples, on note : /pleɪ/, (jouer) /ta:/ (goudron), /fɔ:/ (quatre)

  Dans /pleɪ / → /pl/ attaque et /eɪ/ noyau ; /fɔ:/ →/f/ est l'attaque et le /ɔ:/ (ou bien) le noyau.

CONCLUSION

A travers cet article nous avons tenté de montrer le mouvement de chaque phonème dans la construction syllabique. Tout d'abord nous avons présenté la variété de l'anglais que nous étudions puis l'inventaire des phonèmes. A partir des phonèmes, nous avons étudié les possibilités de combinaison de sons dans la formation syllabique. A l'exception de /ʒ et ŋ/, chaque consonne peut être en position initial d'une syllabe. En milieu de syllabe, aucune consonne n'est permise par contre en coda seules quatre consonnes /l, r, j, et w/ ne peuvent pas y apparaître.

Pour ce qui est des groupes de consonnes, la langue n'admet des possibilités qu'à l'attaque et en coda. Quant aux voyelles, aucune n'occupe les positions initiales et finales d'une syllabe anglaise, mais au nucleus toutes les vingt voyelles de la RP peuvent y apparaitre.

Parlant des suites de voyelles, la langue ne les accepte qu'au noyau de la syllabe. C'est une langue qui comprend aussi des syllabes ouvertes et fermées. Le travail se limite sur l'étude de la syllabe ce qui signifie que si nous élargissions notre travail ers des unités comme le mot, nous aurions sûrement des résultats différents. Nous reconnaissons que le sujet a couvert une infime partie dans la phonotactique. Dans nos prochains travaux nous émettons l'idée d'élargir notre champ de réflexion.

BIBLIOGRAPHIE:

Asiyah, Siti and Maghfiroh, Ana (2021). Phonology and Pronunciation Improvement (Students' Perspective). Atlantis Press, vol 581, 349-352.

AWWAL, Ibrahima and IORSHAGHER, Fredrick T (2022). *A Comparative Analysis of Phonological Processes in English and Tiv Languages*. Ebonyi Journal of Language and Literary Studies, vol 5, 2-15.

DAVENPORT Mike and HANNAHS S. J. (2005),*Introducing Phonetics and Phonology*, Great Britain, Hodder education, second edition.

CANTINEAU J. (1949), *Principe de Phonologie*, Paris, C. Klincksieck.

CARR Philip (2013), *English Phonetics and Phonology: An Introduction*, second edition, London: Blackwell Publishing.

CATFORD J. C. (1988), *A Practical Introduction to Phonetics*, Oxford, Clarendon Press.

CRUTTRNDEN Alan (1993), *Gimson's Pronunciation of English*, fifth Edition, London: Edward Arnold.

DUAMMU San (2008), *Syllable Structure The Limits of Variation*, Oxford, Oxford University Press.

FOREL Claire-A and Puskàs Genoveva (actualisé par Cornelia Hamann et Carmen Schmitz) (2005), *Phonetics and Phonology*, Oldenburg: University of Oldenburg.

HANCOCK Mark (2003), *English Pronunciation in Use*, Cambridge: Cambridge University Press.

JONES Daniel (1972), *An Outline to English Phonetics*, Cambridge: Cambridge University Press.

LACY Paul (2007), *The Cambridge Handbook of Phonology*, Cambridge: Cambridge University Press.

LU, D. (2002). Phonetic Symbols: A Necessary Stopping Stone for EFL Learners. *English Teaching Forum*, 36-40.

McCARTHY Andrew Carstairs (2002), *An Introduction to English Morphology: Words and their Structures*, Edinburgh: Edinburgh University Press.

McMAHON April (2002), *An Introduction to English Phonology*, Edinburgh: Edinburgh University Press.

O'CONNOR, J. D. (1980), *Better English Pronunciation*, second edition, Cambridge: Cambridge University Press.

O'CONNOR, J, D. (1973), *Phonetics*, London: Penguin Books.

ODDEN Davis (2013), *Introducing Phonology*, second edition Cambridge: Cambridge University Press.

RADFORD Andrew et al. (2005), *Linguistics An Introduction*, second edition, Cambridge: Cambridge University Press.

ROACH Peter (2009), *English Phonetics and Phonology*, 2nd Edition, Cambridge: Cambridge University Press.

SKANDERA Paul et BURLEIGH Petter (2005), *A Manual of English Phonetics and Phonology*, GNV: Gunter Narr Verlag Tubingen.

SYAHARANI, Namira, HAMDANY, and LUBIS, Yani (2023*). Phonology Analysis Theory of Phonetics.* Edu Society: Jurnal Pendidikan, Ilmu Sosial, dan Pengabdian Kepada Masyarakat Vol 3 No 2, 983-987.

TODD, Loreto (1995), *An Introduction to Linguistics*, 8th Edition, Logman: York Press.

TROUBETZKOY N. S. (1962), *The Principles of Phonology*, Trans Christiane. A. M Baltaxe. Berkeley and Los Angeles: University of California Press.

YULE George (2006), *The Study of Language* (3rd Edition), Cambridge: Cambridge University Press.